

[Texte]

respective governments and cabinets, but each said that he personally was committed. Of course, there is no doubt about where the municipal representatives stand: they are in favour of this. It was a pretty tense negotiation for a day or two on points of detail rather than the broad principle. We certainly have made very considerable progress. We have not had that first tri-level consultation on detail on agenda, on program, on policy. We are still in the stage of threshing out agreement on how it will be done.

• 1735

The really very difficult question still remains. Who will represent the municipalities? It is rather easy to select a federal representative, who would probably be the Minister of State for Urban Affairs, as chairman of the delegation, although if this is going to be effective it will have to involve almost at any given time other ministers.

It is fairly easy to consider who would probably represent each province, although I would not presume to say who that should be or what ministry. That would be up to the provincial cabinets. It gets very dicey and very difficult when you get into questions of who will represent the municipalities. It is a genuine problem to sort out. There is a committee of three people, myself, and representing the provinces, Mr. Bales of Ontario—this was by agreement of all concerned—and a municipal representative who will probably be the President of the CFMM, although not necessarily in that capacity, to work out these details between now and August and report back to myself and the ministers of municipal affairs of the provinces in a meeting scheduled for August 25, I think, in Victoria. It is going to be tough going. It is just not easy to say how this representation will be decided upon.

Mrs. MacInnis: In such a meeting are the municipal representatives supposed to be children of the provinces that are seen and not heard? Or do they have some equal status with the other two levels?

Mr. Andras: I think the correct federal position is that that really is a matter between the provinces and the municipalities as to how the selection of municipal representation would be. We have stated some preferences and biases from the federal point of view, but I think we have to take the rather softer approach or see the whole thing fall flat on its face. There just is not a baseball bat that I can use in this situation that is going to be successful.

Mrs. MacInnis: I have just one question, if you do not mind.

The Chairman: Mrs. MacInnis, you are one of the strong supporters of the 10-minute regulation.

Mrs. MacInnis: All right. Put me down for one more question at the end.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, I want to follow up the question I asked earlier when I asked what consideration had been given to making money available to the private lending companies, and the example I picked is not only a very large one in Nova Scotia but also the one that does the most lending to rural areas in Atlantic Canada,

[Interprétation]

avons étudié quelques détails plutôt que le principe en général. Nous avons fait beaucoup de progrès. Nous n'avons pas encore eu cette consultation tripartite sur les détails de l'ordre du jour, du programme et de la politique. Nous essayons de nous mettre d'accord sur la façon de le faire.

La question vraiment difficile à savoir qui représentera les municipalités reste à résoudre. Il serait très facile de choisir un représentant fédéral qui serait probablement le ministre d'État des affaires urbaines comme président de la délégation bien que cela doive comporter d'autres ministres.

Il est assez facile de prévoir qui serait le représentant dans chaque province, bien que je ne me risquerais pas à dire qui cela serait ou de quel Ministère. Cette question relève des cabinets provinciaux. C'est une question très épineuse de savoir qui représentera les municipalités. C'est un véritable problème que de choisir un représentant. Il y a un Comité composé de trois personnes, moi-même le représentant des provinces, M. Bales d'Ontario, avec le sentiment des partis en cause, et un représentant municipal qui sera probablement le président de la CFMM bien que pas nécessairement en fait de capacité, pour régler ces détails d'ici le mois d'août et me faire rapport ainsi qu'aux ministres des affaires municipales de la province à une réunion fixée pour le 25 août à Victoria. Cela va être très difficile. Il n'est pas facile de dire comment nous en viendrons à nommer les représentants.

Mme MacInnis: Dans une telle réunion est-ce que les représentants municipaux doivent assister et non se faire entendre ou ont-ils les mêmes droits que les représentants des deux autres niveaux?

M. Andras: Je crois que la position du fédéral est que cette question relève des provinces et des municipalités en ce qui concerne la sélection des représentants. Nous avons manifesté certaines préférences du point de vue fédéral mais je crois qu'il nous faut être plus discrets ou nous verrons la chose tomber par elle-même. L'utilisation de la force n'arrangera rien.

Mme MacInnis: J'aurais une autre question.

Le président: Vous appuyez fortement le règlement de 10 minutes.

Mme MacInnis: Très bien. Inscrivez mon nom pour une question à la fin.

M. McCleave: Monsieur le président, j'aimerais poursuivre à la ligne ma première question lorsque j'ai demandé quelle considération on avait donnée à la question de mettre de l'argent à la disposition des compagnies privées de prêts et l'exemple que j'ai donné n'est pas seulement une grande compagnie de la Nouvelle-Écosse